

# Pourquoi les Fraternités prospèrent et non pas les ministères des Hommes

*13 juillet 2021 sur l'équipe de l'Homme dans le Miroir*

Ce qui m'a attiré vers ma fraternité, c'est que j'y ai trouvé quelque chose que je ne trouvais pas dans mon groupe de ministère étudiant : la fraternité. Voici 10 leçons que ma fraternité m'a apprises et qui devraient changer notre façon de penser à la formation des disciples des hommes.

*Par Brett Clemmer*

*Président et CEO*

*Casselberry, Floride*

Je plaisante parfois en disant qu'à l'université, je me suis spécialisé en fraternité et j'ai obtenu un diplôme en psychologie. J'ai rejoint ma deuxième année et j'ai apprécié la vie grecque. J'ai participé au Conseil grec du campus et j'étais un officier de ma propre fraternité.

Mais ce qui m'a le plus attiré, c'est que j'y ai trouvé quelque chose qui manquait franchement au groupe d'étudiants chrétiens dans lequel j'étais : la fraternité.

Bien qu'il y ait évidemment beaucoup de choses dans la vie fraternelle qui ne sont pas bibliques, la communauté à laquelle j'ai participé était convaincante. Nous avons passé beaucoup de temps ensemble. Nous avons étudié ensemble, mangé ensemble, effectué des travaux d'intérêt général ensemble et, bien sûr, nous nous sommes amusés ensemble.

Quand je pense à ce à quoi pourraient ressembler les relations de disciple entre hommes – ou les amitiés spirituelles intentionnelles, comme les appelle souvent l'Homme dans le miroir –, je pense souvent à ma fraternité.

Voici 10 leçons que j'ai apprises de mon temps avec mes frères de fraternité et qui s'appliquent au développement des relations avec les frères chrétiens.

## **Leçon # 1 : C'est un groupement dont vous voulez faire partie.**

L'idée de rejoindre une fraternité m'a beaucoup séduit. Mais lorsque j'ai regardé de nombreuses maisons, j'ai vu de nombreux groupes auxquels je ne voulais pas me joindre.

La fraternité que j'ai finalement décidé de rejoindre était pleine de gars un peu plus âgés que moi avec qui je voulais être. En fait, c'étaient des gars comme je voulais être.

Au fur et à mesure que je les connaissais et qu'ils me connaissent, nous avons décidé que nous voulions être frères.

Questions de candidature : Êtes-vous – ainsi que vos frères chrétiens – des gagnants ? Les jeunes en particulier voudraient-ils non seulement être proches de vous, mais devenir comme vous ?

### **Leçon # 2 : Nous étions un groupe avec des valeurs distribuées.**

L'organisation nationale a stipulé une série de valeurs qui nous ont donné un cadre de référence sur ce que signifiait être frère dans cette fraternité particulière. Les valeurs de vérité, d'honnêteté et de fraternité m'attiraient et je voulais en faire partie.

Tous les garçons représentaient-ils parfaitement ces valeurs ? Bien sûr que non. Mais au moins c'était un cadre de référence consensuel qui soutenait l'idée d'appartenir à ce groupe et nous donnait une vision de ce que nous voulions être.

Questions de candidature : existe-t-il un moyen pour les hommes de comprendre les valeurs que vous épousez ? Ces valeurs sont-elles convaincantes ?

### **Leçon # 3 : Être frère, c'était bien plus que de simples paroles.**

Pour rejoindre ma fraternité, j'ai dû franchir quelques obstacles. Notre maison ne croyait pas au bizutage, mais il y avait quand même une hiérarchie.

Cependant, dans ma maison, les frères aînés ne considéraient pas les novices comme des vassaux ou des assistants personnels, mais plutôt comme des néophytes qui ne savaient pas vraiment comment les choses devaient fonctionner et qu'il fallait enseigner et montrer.

Question d'application : Les enfants (spirituellement) plus âgés de votre cercle sont-ils vraiment responsables de la croissance des enfants (spirituellement) plus jeunes ?

### **Leçon # 4 : Nous n'étions pas tous semblables.**

Même si notre fraternité n'était pas particulièrement diversifiée sur le plan racial ou ethnique (au moins en partie à cause du fait qu'il existait une forte communauté de fraternités noires sur le campus), nous n'étions en aucun cas un groupe homogène de gars.

Nous venions de différents endroits, avions des carrières différentes, des parcours différents, des intérêts différents et des objectifs de vie différents. En fait, il y avait même des gars que je n'aimais pas et qui ne m'aimaient pas particulièrement. Cependant, nous avons toujours pu regarder au-delà des préférences personnelles lorsqu'il s'agissait de ce qui était le mieux pour le groupe et pour chacun.

Par exemple, même si je n'étais pas l'homme le plus populaire de la fraternité, j'ai été élu président. En fait, la plupart des enfants qui ne m'aimaient pas ont quand même voté pour moi. Parce que? Parce qu'ils pensaient qu'il possédait les compétences nécessaires pour gérer la maison de manière équitable et compétente. De même, ils ont choisi la bonne personne pour être trésorier, la bonne personne pour être président des relations publiques et la bonne personne pour être président des affaires sociales. Ils ont examiné les forces et les compétences de chacun et ont essayé de placer la meilleure personne à chaque poste pour que l'organisation fonctionne bien.

Question d'application : Essayez-vous d'aider les enfants à découvrir leurs dons et à les mettre au travail dans l'église et au-delà ?

### **Leçon # 5 : La meilleure façon d'aider un débutant à devenir frère était de combiner l'apprentissage, le service et les relations.**

Nous avons un manuel épais rempli d'histoire, de faits, de structure, de gouvernance, de valeurs et d'objectifs. Nous étions censés l'étudier et tout connaître par cœur.

Mais tout aussi important était le temps que nous passions à faire des choses pour servir les autres et, en général, à simplement passer du temps. Toutes ces choses étaient nécessaires pour créer des liens entre les frères et aider les nouveaux à s'intégrer dans le groupe.

Question d'application : Avez-vous une approche équilibrée pour aider un homme à s'intégrer dans la vie de votre église ? Y a-t-il une focalisation malsaine sur la connaissance principale ou sur le service dans l'Église? Font-ils tout leur possible pour s'assurer que les nouveaux hommes sont socialement engagés?

### **Leçon # 6 : Il y avait un chemin clair et un conducteur.**

Du recrutement aux promesses de dons, en passant par la semaine du sommet (alias "semaine de l'enfer"), l'initiation, la fraternité, vous saviez exactement quelle était la prochaine étape et comment continuer à avancer.

En chemin, il y avait quelqu'un qui vous guidait, votre "grand frère" et directeur débutant.

Question d'application : Les enfants sont-ils systématiquement guidés vers la prochaine étape de leur voyage en tant que disciples du Christ ? Y a-t-il d'autres hommes pour vous guider ?

## **Leçon # 7 : J'ai appris à aimer un autre homme comme un frère proche en travaillant ensemble.**

Quand j'étais président, le vice-président s'appelait Brian. Brian a vécu pour me contrarier. Alors que j'étais un gars d'idées fortes, Brian était un gars de processus délibéré. En fait, j'étais prompt à parler et lent à considérer les conséquences de mes paroles, alors que Brian était tout le contraire. Il me retenait souvent, à ma grande frustration.

Puis quelque chose de curieux s'est produit. Après que Brian et moi avons travaillé ensemble sur un projet particulièrement difficile, j'ai réalisé que nous étions devenus de meilleurs amis. Aujourd'hui, je me rends compte qu'il était l'un des meilleurs amis que je n'aie jamais eu.

Il me connaissait si bien et m'aimait si profondément qu'il n'a jamais voulu me laisser rester dans mon immaturité. Subtilement, je me suis constamment mis au défi d'être meilleur ; C'était bon pour moi. Nous étions différents, mais nos différences se sont avérées être notre plus grand lien.

Question de candidature : Offrez-vous aux enfants la possibilité de travailler ensemble sur des projets et de faire des activités ensemble ? De quelles autres manières, au-delà des classes/groupes organisés, les enfants peuvent-ils développer des relations étroites et authentiques au fil du temps ?

## **Leçon # 8 : Vous avez besoin de frères dans les moments difficiles.**

Quand j'étais junior, j'étais assis à une partie de poker le jeudi soir avec mes frères. J'étais déprimé. Mon père, dont j'étais très proche, avait eu une crise cardiaque lors d'un voyage d'affaires en début de semaine. Il allait bien, mais franchement, il m'a fait peur. Assis à table, un de mes frères, Dave, m'a regardé et m'a dit : "Ton père vient d'avoir une crise cardiaque et tu dois aller le voir".

Ignorant mes protestations concernant les examens et les devoirs à venir, Dave s'est mis au travail. Il a attrapé quelques débutants et les a informés qu'ils viendraient à mes cours et prendraient des notes pour moi au cours des prochains jours. Il m'a préparé un thermos de café.

Puis il a appelé ma mère. Oh vraiment. "Mme Clemmer? C'est Dave. Je suis l'un des frères de fraternité de Brett et il est vraiment triste pour son père. Nous le renvoyons à la maison en ce moment. Il a un thermos de café et nous nous en occuperons ici jusqu'à ce qu'il revienne".

Et donc, à minuit, je suis monté dans ma Chevrolet Impala 76 et j'ai conduit trois heures jusqu'à chez moi dans le Connecticut. Le lendemain, j'ai rendu visite à mon père à l'hôpital. Dave avait raison. C'était exactement ce dont j'avais besoin.

Lorsque je suis retourné à l'école le mercredi suivant, plusieurs professeurs m'ont posé des questions sur mon père. Ils ont tous raconté la même histoire. Un de mes frères de fraternité (Dave, bien sûr)

était allé leur dire ce qui arrivait à mon père et leur avait demandé de me laisser rattraper le travail que je pourrais manquer. Tout le monde a accepté. Dave était très convaincant. (Les notes des recrues étaient cependant inutiles.)

Devinez quoi? Dave faisait aussi partie de ces enfants qui ne l'aimaient pas particulièrement. Mais il m'aimait comme un frère. \*

Question d'application : Les hommes de votre église prennent-ils soin les uns des autres, même lorsqu'un homme pense qu'il n'en a pas besoin ?

**\*Leçon # 8A : Il n'y a pas de plus grande difficulté que de perdre un frère. Et il n'y a pas de meilleure consolation que des frères qui souffrent ensemble.**

De manière très dramatique, Brian est décédé deux ans après notre diplôme dans un accident anormal. Lorsque Brian est décédé, même si j'avais quitté l'école depuis quelques années, nous nous sommes tous réunis pour pleurer, nous souvenir et nous soutenir mutuellement. Il y avait des larmes, des câlins, des souvenirs et des rires. Nous avons passé 48 heures ensemble sans arrêt, entassés dans des chambres d'hôtel et des dortoirs libres, nous appuyant l'un sur l'autre pour plus de confort.

Question de candidature : Êtes-vous là pour vos frères et sœurs lorsque la tragédie survient ? Êtes-vous également à leurs côtés lorsque la souffrance perdure, dans les jours, les semaines et les mois qui suivent ?

**Leçon # 9 : La fraternité est pour la vie.**

Des décennies plus tard, je suis toujours en contact avec plusieurs de mes frères de fraternité. Aujourd'hui, nous sommes tous encore plus différents qu'à l'époque. Par exemple, je suis l'un des rares à avoir une vie de foi solide.

Pourtant, à ce jour, nous prenons encore le temps d'établir des liens, en particulier lors d'événements importants, comme lorsque nous apprenons que l'enfant d'un frère ou d'une sœur a reçu un diagnostic de maladie chronique, ou qu'un autre frère ou sœur a obtenu sa prochaine certification de pompier, ou qu'un autre est devenu grand-père. Nous nous en soucions toujours.

Question d'application : Laissez-vous du temps et de l'espace dans votre vie pour nouer des amitiés intentionnelles et spirituelles avec d'autres chrétiens qui peuvent résister à l'épreuve du temps ? Comment construire des amitiés qui dureront toute une vie ?

**Leçon # 10 : Quelle que soit la grandeur de la fraternité dans ma fraternité, elle n'est rien de plus qu'un pâle reflet de ce que la fraternité avec les autres croyants peut et devrait être.**

En fin de compte, cela se résume à ceci : les hommes sont bâtis pour les relations et avides de fraternité. Et pourtant, beaucoup d'entre nous restent isolés avec seulement des connaissances dans leur vie, même si nous faisons partie d'une église.

Apprendre et étudier sont des étapes importantes pour la croissance d'un disciple. Mais si vous voulez que la formation des disciples des hommes s'épanouisse véritablement – que ce soit au sein d'un petit groupe d'hommes, dans le cadre d'un ministère à l'échelle de l'Église ou sous forme de mentorat individuel – alors une authentique fraternité doit se développer.

Comment faisons-nous ça? Alors que les femmes peuvent nouer des relations étroites face à face, les hommes les forment souvent au coude à coude. La façon dont nous développons des amitiés intentionnelles et spirituelles passe par des expériences partagées. L'apprentissage, le service, la socialisation, les voyages en voiture et même un rituel de camaraderie sont formateurs car ils nous fournissent des expériences à partager.

***LA GRANDE IDÉE : Les hommes sont conçus pour interagir. Pour grandir en tant que disciples, il ne suffit pas d'avoir des connaissances de base. Nous avons besoin de fraternité.***

J'ai peut-être appris les leçons ci-dessus au cours de mes années de fraternité, mais les principes sont valables quel que soit l'environnement. Dans un sens, Jésus dirigeait sa propre "fraternité". Il y avait un conseil exécutif - tous les douze – qui comprenaient un vice-président (Pierre), des présidents sociaux (les gars qui ont préparé le dernier souper), un trésorier (Judas Iscariote) et peut-être même deux sergents d'armes (James et John), les "fils du tonnerre").

De plus, il y avait une confrérie plus large qui se réunissait, pêchait, effectuait des travaux communautaires (nourrir et soigner les gens) et faisait des voyages en voiture. Leurs objectifs étaient profondément liés et, ensemble, ils ont changé le monde.

**Copyright © 1986-2020 L'homme dans le miroir**

**Traduit par : Dezama Jeudi.**